

L'Adresse—M. Lalonde

supplémentaires la somme de \$1,250 par année. C'est cela qu'on essaie de nous vendre. Voilà la sinistre réalité de l'idéologie péquiste et voilà ce contre quoi je mets en garde tous les Québécois et toutes les Québécoises. La solution de rechange est simple, progresser encore davantage avec le Canada ou reculer avec le projet péquiste.

Le Parti Québécois parle aussi avec emphase des richesses hydro-électriques de la province et en fait même la réponse-miracle aux problèmes énergétiques d'un Québec indépendant. Ici encore, la pensée du Parti québécois tient plus de la fiction que de la réalité. Les Canadiens du Québec et d'ailleurs sont fiers de l'esprit d'entreprise et de la compétence technique de ceux et de celles qui ont fait des richesses hydro-électriques du Québec ce qu'elles sont devenues aujourd'hui. Il s'agit d'un atout considérable pour la province et pour le pays tout entier. Mais c'est un non-sens d'affirmer, comme le fait le Parti Québécois, que les recettes engendrées par les exportations d'électricité pourraient compenser les coûts du pétrole importé aux prix mondiaux. A l'heure actuelle, le Québec consomme pour quelque 6.9 milliards de dollars par année de pétrole importé. S'il fallait le payer au prix mondial, les ventes d'électricité aux États-Unis pourraient-elles compenser pour une telle somme? Loin de là. Si on prend 1979 comme exemple, les ventes totales d'électricité québécoise aux États-Unis se chiffraient à environ 200 ou 300 millions de dollars, ce qui ne laisserait qu'un léger déficit d'environ 6.6 milliards de dollars. Eh bien, le Parti québécois nous a habitués à des trous de 500 millions de dollars, mais là, on nous en offre un de 6.6 milliards de dollars!

Quoi qu'il en soit, même s'il était possible d'assurer un certain équilibre entre le coût du pétrole importé et les revenus provenant de la vente d'électricité, ce qui n'est pas la réalité, le Québec se retrouverait dans une situation bien pire que celle qu'il connaît et qu'il a connue. Il serait plus vulnérable face aux hausses de prix du pétrole importé, plus vulnérable aux embargos et le reste que nous ne le sommes actuellement. Un ministre péquiste s'inquiétait récemment de la possibilité que les livraisons de pétrole albertain vers Montréal puissent décroître dans les années 1980 et du fait que le Québec serait alors exposé à des interruptions de livraisons de pétrole, tandis que l'Ontario et les provinces de l'Ouest seraient, elles, complètement protégées.

Pourtant, c'est exactement ce qui se passerait si le Québec se retirait du Canada. Mais il en fait partie du Canada. Et il continuera d'en faire partie. Et ainsi, la sombre prédiction du ministre de l'Énergie du Québec est totalement fautive. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour réduire notre dépendance face au pétrole importé. Mais dans la mesure où il y a quelques risques de pénurie, ce risque sera assumé à part égale par tous les Canadiens. Et c'est là l'essence même de notre pays. C'est là la signification profonde d'appartenir au Canada. Et lorsqu'on s' imagine ce que serait la situation énergétique et économique d'un Québec souverain, on est rapidement convaincu de la nécessité de voter non à la question que le Parti québécois nous propose à l'heure actuelle.

Unis malgré nos différences et unis pour notre mieux-être à tous, telle est, monsieur le Président, la seule voie intelligente qui s'offre à tous les Canadiens si nous voulons pouvoir faire face aux innombrables problèmes qui nous attendent durant cette décennie. Lorsque nous parlons de pétrole, de gaz natu-

rel, de charbon, nous parlons de formes d'énergie essentielles à notre niveau et à notre qualité de vie, mais en même temps, de formes d'énergie qui ne se renouvellent pas une fois utilisées. Nous devons, peut-être, moins pour nous que pour ceux qui nous suivront, penser à des horizons plus vastes. Aucune province seule, aucun gouvernement seul ne peut établir une véritable politique nationale de l'énergie. Et dans ce domaine comme dans bien d'autres, l'union et la collaboration sont essentielles.

Nous sommes déterminés, monsieur le Président, à mettre en place une véritable politique canadienne de l'énergie qui respectera les aspirations légitimes des provinces et les besoins du pays tout entier. Je ne peux, en terminant, qu'inviter la population du Québec à ne pas s'isoler, à ne pas rapetisser le Québec en se retirant du Canada à une période aussi critique, et à ne pas se priver de tout ce que le reste du Canada peut et veut lui apporter.

● (1640)

[Traduction]

M. Fred King (Okanagan-Similkameen): Monsieur l'Orateur, auriez-vous l'obligeance de transmettre à madame le Président, en mon nom et en celui des excellents Canadiens de la circonscription d'Okanagan-Similkameen que j'ai l'honneur de représenter, le message suivant:

Madame le Président, veuillez accepter nos sincères et chaleureuses félicitations à l'occasion de votre accession à ce très haut poste. Permettez-nous d'ajouter à ce message de félicitations notre invitation personnelle à venir faire la connaissance de notre population et à admirer les magnifiques paysages de cette région favorisée du Canada en nous honorant de votre visite le plus tôt possible.

Je me sens particulièrement honoré, monsieur l'Orateur, de participer au débat sur l'Adresse à titre de député représentant les citoyens de la circonscription d'Okanagan-Similkameen en Colombie-Britannique. J'étais député à la trente et unième législature, mais c'est la première occasion qui m'est offerte de prendre la parole à la Chambre. Je réclamerai donc votre indulgence habituelle, tandis que je parlerai brièvement du caractère distinctif de cette région du Canada que j'ai l'honneur de représenter.

La circonscription d'Okanagan-Similkameen s'étend le long d'un tronçon d'environ 200 milles de notre frontière avec les États-Unis. Sa limite occidentale est située à environ 150 milles du Pacifique, tandis que son extrémité orientale se trouve à environ 200 milles des Rocheuses. Elle s'étend de Princeton et Merritt à l'Ouest jusqu'à Grand Forks et Christina Lake à l'Est. Elle se trouve au cœur de la vallée d'Okanagan. Elle comprend Osoyoos sur le 49^e parallèle et s'étend vers le nord jusqu'à 100 milles au-delà de la localité florissante de Westbank. La principale localité de la circonscription est Penticton, ville des pêcheurs et des plages, renommée également pour sa fameuse équipe de hockey, les Vees de Penticton, qui a été la dernière équipe amateur du Canada à gagner le championnat mondial en battant l'équipe de l'Union soviétique par 5 à 0 au cours de la dernière partie. J'avais eu l'honneur d'assister à ce match en Allemagne.

La vallée de l'Okanagan et son pendant la vallée de la Similkameen sont des vergers célèbres dans le monde entier: ils produisent des pommes, des poires, des pêches, des abricots et des cerises. J'aimerais bien pouvoir faire découvrir le parfum des cerises qui viennent d'être cueillies dans mon verger à ceux d'entre vous qui ne le connaissent pas.

Des voix: Bravo!